

# Les Passions,

Répertoire et Description Historique du XVII<sup>e</sup> & XVIII<sup>e</sup>

Selon Le Brun et Audran de l'Académie Royale :

## D'une description historique à une interprétation moderne.

(Clair Pierre Emmanuel, dossier de formation à l'interprétation, 25/12/2021)

### 1 Table des matières

2	Introduction .....	3
2.1	Pourquoi les Passions .....	3
2.2	L'Éveil des passions et la variation du son, axe de travail .....	4
2.3	La Théorie des Passions .....	5
2.4	Les sources utilisées : Le Brun et Audran .....	7
3	Les deux grands mouvements du visage .....	7
3.1	Les mouvements des sourcils .....	7
3.2	Les mouvements de la bouche .....	7
4	Les Six Grandes Passions de Descartes .....	9
4.1	L'Admiration .....	9
4.2	L'Amour .....	10
4.3	La Haine .....	10
4.4	Le Désir .....	11
4.5	La Joie .....	12
4.6	La Tristesse .....	13
5	Les Passions composées .....	15
5.1	Mouvements composés, mouvements violents le cœur se refroidit .....	15
5.2	Tristesse et mouvement abattus .....	15
5.3	Le pleurer .....	15
5.4	L'Attention .....	16
5.5	L'Attention et l'estime .....	17
5.6	L'Admiration simple .....	17
5.7	L'Admiration avec attention .....	18
5.8	L'Admiration avec étonnement .....	18
5.9	La Vénération .....	19
5.10	Le Ravissement .....	20
5.1	L'Étonnement .....	20

		2
5.2	La Joie Tranquille .....	20
5.1	La Compassion.....	21
5.2	Le Ris.....	22
5.1	La Jalousie.....	22
5.2	La Crainte.....	23
5.3	La Frayeur .....	24
5.4	L’Etonnement avec frayeur (mouvement compose).....	25
5.5	L’Effroi .....	25
5.6	L’Horreur .....	26
5.7	Le Désespoir .....	27
5.8	L’Extrême désespoir .....	28
5.9	L’Espérance.....	29
5.10	La Hardiesse .....	30
5.11	La Colère.....	30
5.12	La Rage .....	31
5.13	L’Aversion .....	31
5.14	L’Estime .....	32
5.15	Le Mépris .....	33
5.16	Le Mépris avec haine et le Mépris avec Aversion .....	34
5.17	La Douleur corporelle simple .....	34
5.18	La Douleur corporelle aigüe et douleur d’esprit .....	35
5.19	Douleur d’Esprit.....	35
5.20	La Douleur Aigüe .....	36
5.21	L’Abattement.....	37
5.22	La Tristesse et abattement du cœur .....	37
5.23	La Colère mêlée de crainte.....	38
6	Table des illustrations .....	39

## 2 Introduction

### 2.1 Pourquoi les Passions

Pourquoi le travail des Passions ? il suffit de lire tous les traités relevant de l'Actio, pour se rendre compte de l'importance capitale de savoir susciter les Passions ou émotions, les avis sont unanimes. Cette dernière étape de l'Art de l'Orateur, ou de l'interprète en termes modernes, est au sommet de toutes les compétences depuis l'Antiquité, elle peut tout transcender ou gâcher, c'est l'aboutissement de tout le travail préalable. Cicéron disait que :

« L'actio l'emporte sur tout le reste dans l'art de l'éloquence. Sans elle, le plus grand orateur ne produit pas le moindre effet : un orateur moyen qui la possède peut surpasser les plus grands »

Quintilien après Cicéron, la redéfinit ainsi, ce qui suit est une traduction publiée en 1718, de L'Institution Oratoire, Lib. IV, par M. l'Abbé Gedoyn, Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris :

« Le plus grand secret pour toucher les juges, c'est que nous soyons touchés nous-mêmes. Car toujours en vain et quelquefois même ridiculement imiterons-nous la tristesse, l'indignation et la colère, si nous y conformons seulement notre visage et nos paroles, sans que notre cœur y ait part. Pense-t-on que ce Juge puisse s'attrister d'une chose qu'il me verra lui raconter avec indifférence, ou qu'il se mette en fureur, lorsque moi qui l'excite, ne sens rien de semblable ; ou qu'il verse des larmes, quand je plaiderai devant lui avec des yeux secs ? »

Puis Johann Joachim Quantz (Versuch, Berlin, 1752, XI §1) dans son traité sur l'art de jouer de la flûte :

« L'expression dans la musique peut être comparée à celle d'un orateur. L'orateur et le musicien ont tous les deux le même dessein, aussi bien par rapport à la composition de leurs productions qu'à l'expression même. Ils veulent s'emparer des cœurs, exciter ou apaiser les mouvements de l'âme, et faire passer l'auditeur d'une passion à l'autre. Il leur est avantageux, lorsque l'un a quelques connaissances de l'autre. »

Ensuite Carl Philipp Emanuel Bach (Versuch..., Première partie, Chapitre III, Berlin 1753)

§2) En quoi consiste la bonne exécution ? En rien d'autre que cette faculté(...) de rendre l'oreille sensible à des pensées musicales, selon leur caractère propre et leur véritable expression.

§3) Les éléments d'une bonne exécution sont la force ou la douceur des notes, leur toucher, le pincement, le coulé, le détaché, la *Bebung*<sup>1</sup>, l'arpègement, les tenues, l'art de ralentir ou de presser. Celui qui ne les emploie pas ou qui les utilise à contretemps a une mauvaise exécution.

§7) C'est l'âme qui doit jouer, non pas un oiseau bien dressé.

§13) Un musicien ne pourra jamais émouvoir sans être lui-même ému ; il est indispensable qu'il ressente lui-même tous les sentiments qu'il veut susciter chez l'auditeur ; il lui donne à comprendre sa propre sensibilité, pour qu'il soit plus à même de la partager.

---

<sup>1</sup> Le Balancement ou vibrato

§ 31) Il faut avoir une vue de toute la pièce, pour ne rien changer à l'équilibre entre le brillant et le simple, entre le feu et la douceur, entre le triste et le gai, entre le vocal et l'instrumental

Nous terminerons par une citation de CPE. Bach sur la différence entre un histrion aux doigts agiles, terme déjà emprunté par Saint Augustin<sup>2</sup>, et un véritable musicien capable d'émouvoir profondément :

« § 1. C'est incontestablement un préjugé de penser que le niveau d'un instrumentiste à clavier consiste en la seule rapidité. On peut posséder les doigts les plus habiles, les trilles simples et doubles, comprendre le doigté, déchiffrer à vue, il peut se présenter autant de clefs qu'on veut dans un morceau, on peut tout transposer à vue sans grand effort, atteindre la dixième ou même la douzième, faire des sauts et des croisements de mains de toutes sortes, et davantage de choses semblables, et on peut encore avec tout cela ne pas être un interprète clair, qui plaît et qui touche. L'expérience n'enseigne que trop souvent comment les bons déchiffreurs et interprètes rapides de métier ne possèdent rien de moins que ces propriétés, comment ils émerveillent carrément la vue par leurs doigts, mais ne font pas du tout agir l'âme sensible d'un auditeur. Ils surprennent l'oreille sans lui plaire, et endorment l'intelligence sans agir assez sur elle. Je ne dénie pas au déchiffrage l'éloge qu'il mérite. Il est glorieux d'avoir une aptitude dans ce domaine, et je le recommande moi-même chaudement à chacun. Mais un pur déchiffreur ne peut prétendre aux mérites véridiques de celui qui a le pouvoir d'émouvoir davantage l'oreille que le regard, et davantage le cœur que l'oreille dans une douce sensation, et de les entraîner ensuite là où il veut. Il est bien rare que l'on puisse déchiffrer un morceau à première vue en fonction de son contenu véridique et de son sentiment. »

## 2.2 L'Eveil des passions et la variation du son, axe de travail

D'un point de vue de la musique vocale, il se trouve que notre fonctionnement vocal est dépendant des multiples interactions des chaînes musculaires qui l'entoure. Ainsi des changements musculaires au niveau du visage vont provoquer un changement naturel du timbre, si ces mouvements musculaires ne viennent pas contracter le larynx ou pharynx, sinon ils vont altérer la qualité vocale, comme l'explique Mauro Uberti et Oskar Schindler (1976) :

« Les organes volontaires consacrés à la phonation sont si étroitement liés entre eux du point de vue de l'innervation (en donnant à ce mot un sens très large), qu'aucun d'eux ne peut recevoir une impulsion motrice sans que les autres en soient également influencés. Les conséquences de cette condition d'interdépendance se manifestent dans les multiples sonorités de la voix, résultats d'un jeu de tensions et de détentes des muscles qui déterminent, aux différents niveaux, des conditions particulières de résonance. Celles-ci favorisent à leur tour la formation de certains harmoniques plutôt que d'autres. Une interdépendance analogue existe en ce qui concerne les muscles qui déterminent la physionomie ; et ceci ne vaut pas seulement pour ceux qui, comme l'orbiculaire des lèvres ou les zygomatiques, participent

---

<sup>2</sup> Saint Augustin, *De Musica*, trad. Thénard et Citoleux, « Nous avons reconnu que les histrions peuvent, sans posséder la science musicale, chatouiller agréablement les oreilles de la foule ; il nous reste à établir qu'ils sont incapables d'avoir le goût de la musique et d'en connaître les secrets. » [...] « Par conséquent, c'est dans l'intelligence que réside la science musicale. »

activement à la modification de la cavité buccale. Le lecteur peut faire une expérience directe de ce que nous venons d'exposer, en continuant à haute voix la lecture de ces lignes. Si, après avoir écouté la couleur de sa voix émise dans des conditions de détente il contracté les sourcils dans une expression douloureuse, s'il plisse le front dans une expression sévère, il entendra sa voix se faire tour à tour douloureuse, sévère, sans qu'il puisse par la volonté dissocier ces deux phénomènes. »

Le processus émotionnel naturel est une réponse automatique face à un stimulus extérieur, par une réaction émotionnelle intérieure. Cette réaction va provoquer des changements dans notre musculature et notre physiologie, contraction des muscles, accélération du pouls, perturbation dans la circulation etc.... D'un point de vue théâtral, et de l'acteur chanteur, en cherchant à ressentir et provoquer chez l'auditeur une Passion, nous pouvons suggérer les mouvements musculaires correspondants sur notre visage pour aider à provoquer en nous l'émotion que nous voulons et faire passer. Ar ce systèmes notre voix va d'autant plus changer de timbre que si nous utilisons uniquement l'aspect émotionnel.

Que ce soit l'avis de Quintillien, CPE. Bach, de Quantz de Mattheson et bien d'autre, nous ne pouvons convaincre et émouvoir que si nous le sommes nous-même à un certain degré. Sinon nous rentrons dans l'Hypocrisis d'Aristote, autre courant de l'Actio rhétorique.

### 2.3 La Théorie des Passions

« La doctrine des affections, également connue sous le nom de doctrine des affects, doctrine des passions, théorie des affects, ou par le terme allemand Affektenlehre (d'après l'allemand Affekt ; Affekte pluriel) était une théorie de l'esthétique de la peinture, de la musique, et du théâtre, largement utilisée à l'époque baroque (1600-1750) (Harnoncourt 1983 ; Harnoncourt 1988). Les théoriciens littéraires de cet âge, en revanche, discutaient rarement des détails de ce qu'on appelait la "composition pathétique", considérant comme acquis qu'un poète devrait être tenu de "réveiller l'âme par de tendres coups d'art" (Alexander Pope, cité dans Rogerson). 1953, p. 68). La doctrine est dérivée d'anciennes théories de la rhétorique et de l'oratoire (Buelow 2001). Certains morceaux ou mouvements de musique expriment un seul Affekt tout le long ; cependant, un compositeur habile comme Johann Sebastian Bach pouvait exprimer différents affects au sein d'un même mouvement (Boetticher 2010). »

« La doctrine des affections était une théorie élaborée basée sur l'idée que les passions pouvaient être représentées par leurs signes extérieurs visibles ou audibles. **Il s'appuyait en grande partie sur des éléments ayant une longue histoire antérieure, mais a d'abord pris une importance générale au milieu du XVIIe siècle parmi les savants-critiques français associés à la Cour de Versailles, contribuant à le placer au centre de l'activité artistique pour toute l'Europe. (Rogerson 1953, p. 70).** » Le terme lui-même, cependant, n'a été conçu pour la première fois qu'au XXe siècle par les musicologues allemands Hermann Kretzschmar, Harry Goldschmidt et Arnold Schering, pour décrire cette théorie esthétique (Buelow 2001 ; Nagley et Bujic 2002).

René Descartes a estimé qu'il y avait six affects fondamentaux, qui peuvent être combinés ensemble en de nombreuses formes intermédiaires (Descartes 1649, p. 94) :

Admiration (admiration)

Amour (love)

Haine (hatred)

Désir (desire)

Joie (joy)

Tristesse (sorrow)

De ces six Passions vont dériver d'autres nuances, par exemple du genre de l'amour, vont dériver l'affection, l'amitié ou la dévotion.

Du lien avec le corps selon Descartes :

« On constate que l'amour provoque un battement du pouls plus fort et « la digestion des viandes se fait fort promptement dans l'estomac, en sorte que cette passion est utile pour la santé »<sup>3</sup>

Pour Descartes les passions sont fort utiles :

« ...leur usage naturel est d'inciter l'âme à consentir et contribuer aux actions qui peuvent servir à conserver le corps ou à le rendre plus parfait »

« ...les hommes qu'elles peuvent le plus émouvoir sont capables de goûter le plus de douceur en cette vie ».

« Par exemple la tristesse, via la douleur qu'elle nous procure, nous prévient de ce qui est nuisible au corps, la joie ce qui lui est utile. »

Même le désir, rejeté par certains philosophes et par l'Eglise, est utile :

« ...lorsqu'il procède d'une vraie connaissance il ne peut être mauvais, pourvu qu'il ne soit point excessif et que cette connaissance le règle ».

« ...nous voyons qu'elles sont bonnes de leur nature, et que nous n'avons rien à éviter que leurs mauvais usages ou leurs excès, contre lesquels les remèdes que j'ai expliqués pourraient suffire [...] en s'exerçant à séparer en soi les mouvements du sang et des esprits d'avec les pensées auxquelles elles ont coutume d'être joints ».

« ...c'est d'elles seules que dépend tout le bien et le mal de cette vie »<sup>4</sup>.

Descartes rompt non seulement avec la tradition aristotélicienne, pour laquelle les mouvements du corps ont leur origine dans l'âme, mais aussi avec les traditions stoïcienne et chrétienne, pour lesquelles les passions sont des maladies de l'âme, qu'il faut traiter comme telles. Descartes peut ainsi affirmer que les passions :

« [Les Passions] sont toutes bonnes de leur nature, et nous n'avons rien à éviter que leurs mauvais usages ou leurs excès » (Les passions de l'âme, art. 211).

Ces petits extraits de Descartes nous montrent dans quel état d'esprit la France des Arts et l'Europe, vu l'influence considérable de Descartes pouvait avoir, se trouvaient vis-à-vis des Passions et de leur expression.

<sup>3</sup> René Descartes, 'Les Passions de l'âme de René Descartes - Editions Flammarion'

<<https://editions.flammarion.com/Catalogue/gf/philosophie/les-passions-de-l-ame>> [accessed 28 June 2020]. Article 34, p.121

<sup>4</sup> Ibid.

## 2.4 Les sources utilisées : Le Brun et Audran

Charles Le Brun (1619-1690 Paris), est un prodige de la peinture, il entre au service du Roi Louis XIV en 1647, il deviendra premier peintre du Roi en 1664. En 1648 il est membre fondateur puis directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture. En 1663 il devient directeur de la manufacture des Gobelins. La mort de Colbert en 1683, un de ses mécènes, marquera le début de son déclin. En plein siècle des Passions avec la publication Le Brun conçoit une Méthode pour apprendre à dessiner les passions qui sera publiée de façon posthume en 1698, et rééditée de nombreuses fois. Ce livre a exercé une grande influence sur le XVIII<sup>e</sup>.

En 1727 Jean Audran (1667-1756) obtient le titre de graveur et de pensionnaire du Roi de France ainsi qu'un logement aux Gobelins. En 1708 il est nommé à l'Académie Royale. En continuant de la représentation des passions, il publie ; à Paris « Expressions des Passions de l'Âme, représentées en plusieurs têtes gravées d'après les dessins de feu Monsieur Le Brun ». Chaque passion y est décrite et illustrée de façon succincte.

## 3 Les deux grands mouvements du visage

### 3.1 Les mouvements des sourcils

« Il y a aussi deux mouvements dans les sourcils qui expriment tous les mouvements des passions. »

« Ces deux mouvements que j'ai remarqués, ont un parfait rapport à ces deux appétits, car celui qui s'élève en haut vers le cerveau, exprime toutes les passions les plus farouches & les plus cruelles : Mais je vous dirai encore qu'il y a quelque chose de plus particulier dans ces mouvements, & qu'à proportion que ces passions changent de nature, le mouvement du sourcil change de forme; car pour exprimer une passion simple, le mouvement est simple, & si elle est composée, le mouvement est composé ; si la passion est douce, le mouvement est doux, & si elle est aigre, le mouvement l'est aussi. (Fig. 3, 35, 15, 41) »<sup>5</sup>

« ...Qu'il y en a une où le sourcil (fig. 26) s'élève par son milieu, & cette élévation exprime des mouvements agréables. »

« Il y a à observer que lorsque le sourcil s'élève par son milieu, la bouche s'élève par les cotés (fig. 26) & à la tristesse elle s'élève par le milieu (fig. 21) »

Mais lorsque le sourcil s'abaisse (fig. 36) par le milieu, ce mouvement marque une douleur corporelle, & alors la bouche fait un contraire effet, car elle s'abaisse par les cotés.

Dans le Ris, toutes les parties (fig. 27) se suivent, car les sourcils qui s'abaissent vers le milieu du front, font que le nez, la bouche & les yeux suivent le même mouvement.

### 3.2 Les mouvements de la bouche

« ... il est à observer que lorsqu'il se plaint, la bouche s'abaisse par les cotés ; & quand il est content (fig. 26), les coins de la bouche s'élèvent en haut ; & quand il a de l'aversion (fig. 19) la bouche se pousse en avant, & s'élève par le milieu. »<sup>6</sup>

<sup>5</sup> Le Brun,

<sup>6</sup> Charles Le Brun, *Méthode pour apprendre à dessiner les passions*, Georg Olms Verlag 1982, 1702.

« Mais au contraire si le cœur (fig. 39) ressent quelque passion, ou s'il s'échauffe (fig. 43) & se raidit, toutes les parties du visage tiennent de ce mouvement, & particulièrement la bouche ; ce qui prouve, comme j'ay déjà dit, que c'est la partie qui de tout le visage marque plus particulièrement les mouvements du cœur (fig. 21). Car il est à observer que lorsqu'il se plaint, la bouche s'abaisse par les cotez ; & quand il est content (fig. 26), les coins de la bouche s'élèvent en haut ; & quand il a de l'aversion (fig. 19) la bouche se pousse en avant, & s'élève par le milieu. »

## 4 Les Six Grandes Passions de Descartes

### 4.1 L'Admiration

« L'admiration est une surprise qui fait que l'Âme considère avec attention les objets qui lui semblent rares & extraordinaires, & cette surprise a tant de pouvoir qu'elle pousse quelquefois les esprits vers le lieu où est l'impression de l'objet, & fait qu'elle est tellement occupée à considérer cette impression, qu'il ne reste plus d'esprits qui passent dans les muscles ; ce qui fait que le corps devient immobile comme une statue & cet excès d'admiration cause l'étonnement , & l'étonnement peut arriver avant que nous connaissions si cet objet nous est convenable, ou s'il ne l'est pas. »

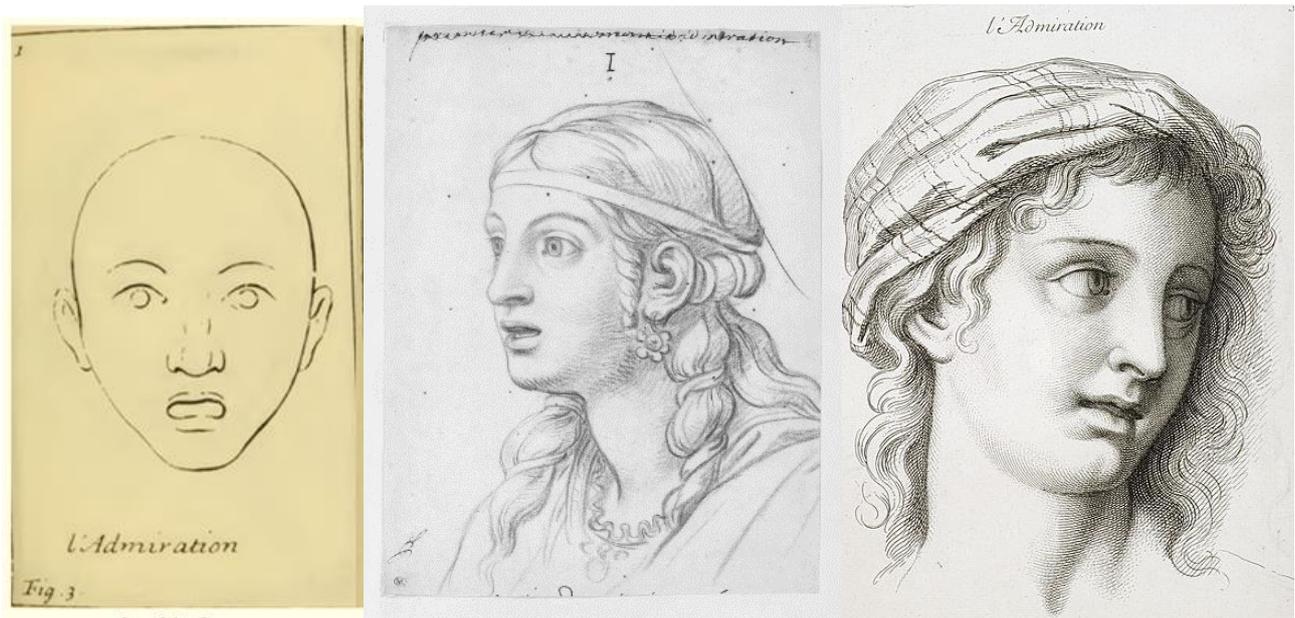


Figure 1 L'Admiration de face et de profil et le Ravissement ; 3 premières de Le Brun, dernière de Audran

« Le visage aussi reçoit fort peu de changement en toutes ses parties, & s'il y en a, il n'est que dans l'élévation du sourcil, mais il aura les deux côtés égaux, & l'œil fera un peu plus ouvert qu'à l'ordinaire, & la prunelle également entre les deux paupières & fans mouvement, attaches sur l'objet qui aura causé l'admiration. La bouche fera aussi entrouverte, mais elle paraîtra sans aucune altération, non plus que tout le reste de toutes les autres parties du visage. »

« De sorte qu'il semble que l'Admiration est jointe à l'estime ou au mépris, selon la grandeur d'un objet, ou sa petitesse : & de l'estime vient la vénération, & du simple mépris le dédain. » « ... l'Admiration ne cause aucun changement dans le cœur, ni dans le sang, »

L'Admiration simple : « Cette Passion ne causant que peu d'agitation, n'altère aussi que très peu les parties du visage ; cependant le sourcil se lève ; l'œil s'ouvre un peu plus qu'à l'ordinaire La prunelle placée également entre les paupières, paraît fixée vers l'objet, la bouche s'entre-ouvre & ne forme pas de changement marqué dans les joues. »<sup>7</sup>

<sup>7</sup> Jean Audran, *Expressions Des Passions de l'âme, Selon Des Dessins de Feu Le Brun* (Paris, 1727).

Evolution de l'affect : « Lorsqu'une chose nous est représentée comme bonne à notre égard, cela nous fait avoir pour elle de l'amour ; et lorsqu'elle nous est représentée comme mauvaise ou nuisible, cela nous excite la haine. »

## 4.2 L'Amour

« L'amour est donc une émotion de l'Âme causée par des mouvements qui l'incitent à se joindre de volonté aux objets qui lui paroissent convenables. »

« L'Amour simple : Les mouvements de cette passion, lorsqu'elle est simple, sont fort doux & simples , car le front sera uni, les sourcils un peu élevés du côté que se trouve la prunelle, la tête inclinée vers l'objet qui cause de l'amour, les yeux peuvent être médiocrement ouverts, le blanc de l'œil fort vif & éclatant, la prunelle doucement tournée du côté où est l'objet, elle paraîtra un peu étincelante & élevée, le nez ne reçoit aucun changement, de même que toutes les parties du visage, qui étant seulement remplies d'esprits qui l'échauffent, & qui l'animent, rendent la couleur plus vive & plus vermeille, & particulièrement à l'endroit des joues & des lèvres ; la bouche doit être un peu entr'ouverte, & les coins un peu élevés, les lèvres paraissent humides, & cette humidité peut être cause de vapeur qui s'élève du cœur. »<sup>8</sup>

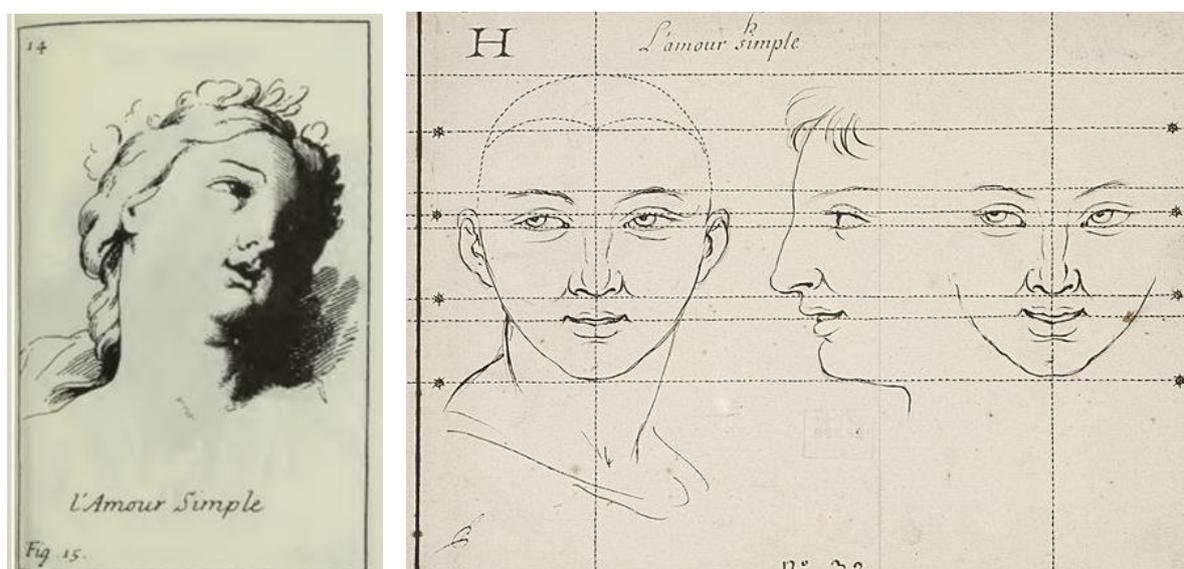


Figure 2 L'Amour Simple, Le Brun

## 4.3 La Haine

« La haine est une émotion causée par les esprits qui incitent l'Âme à vouloir être séparée des objets qui se présentent à elle comme nuisibles. »<sup>9</sup>

« Cette Passion rend le front ridé ; les sourcils abattus & froncés ; l'œil étincelant, la prunelle à demi cachée sous les sourcils tournée du côté de l'objet : elle doit paraître pleine de feu aussi-bien que le blanc de l'œil & les paupières ; les narines pâles, ouvertes, plus marquées qu'à l'ordinaire retirées en arrière, ce qui fait paraître des plis aux joues ; la bouche fermée en sorte que l'on voit que les dents sont serrées ; les coins de la bouche retirés

<sup>8</sup> Le Brun. Passion numéro 14

<sup>9</sup> Audran.

& fort abaissés ; les muscles des mâchoires paraîtront enfoncés ; la couleur du visage partie enflammée, partie jaunâtre ; les lèvres pâles ou livides. »<sup>10</sup>



Figure 3 La Haine de Audran & LA Haine ou La jalousie de Le Brun

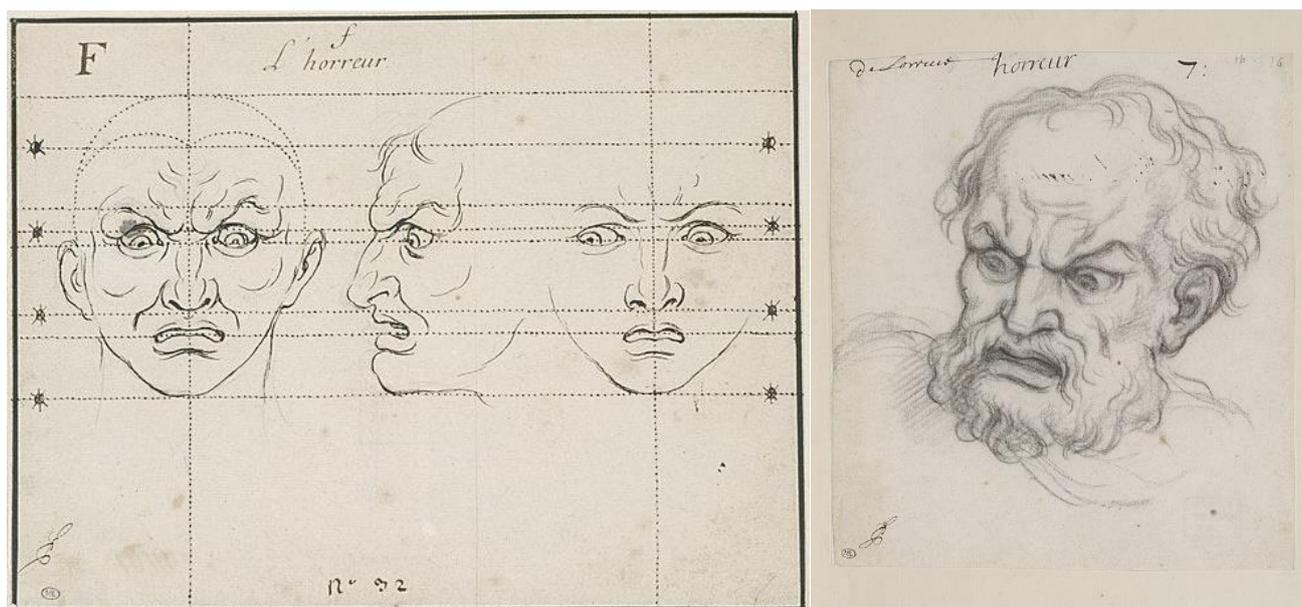


Figure 4 L'horreur, Le Brun

#### 4.4 Le Désir

« Le Désir est une agitation de l'âme causée par les esprits qui la disposent à vouloir des choses qu'elle se représente lui être convenables ; ainsi on ne désire pas seulement la présence du bien absent, mais aussi la conservation du présent. »

<sup>10</sup> Audran.

« Cette Passion rend les sourcils pressés & avancés sur les yeux, qui sont plus ouverts qu'à l'ordinaire ; la prunelle enflammée le place au milieu de l'œil ; les narines s'élèvent & se serrent du côté des yeux ; la bouche s'entre-ouvre, & les esprits qui sont en mouvement donnent une couleur vive & ardente\* »<sup>11</sup>

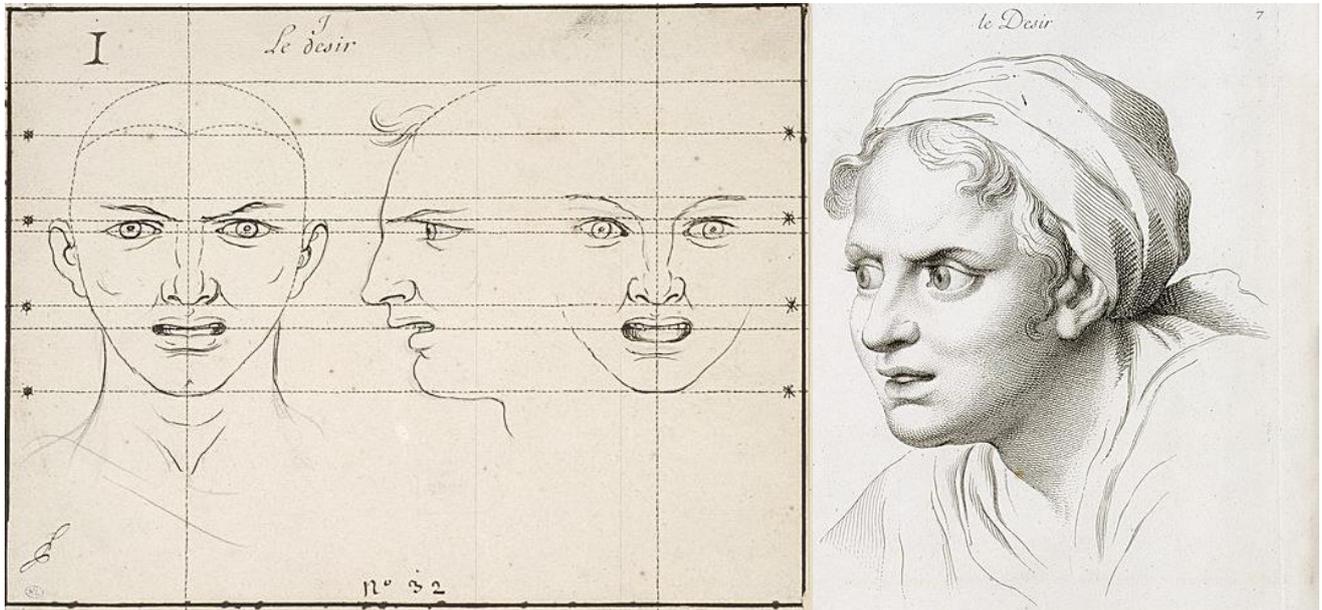


Figure 5 Le Désir de Le Brun et de Audran

#### 4.5 La Joie

« La joie est une agréable émotion de l'Âme en laquelle consiste la jouissance qu'elle a du bien que les impressions du cerveau lui représentent comme sien. »<sup>12</sup>

<sup>11</sup> Audran.

<sup>12</sup> Le Brun.

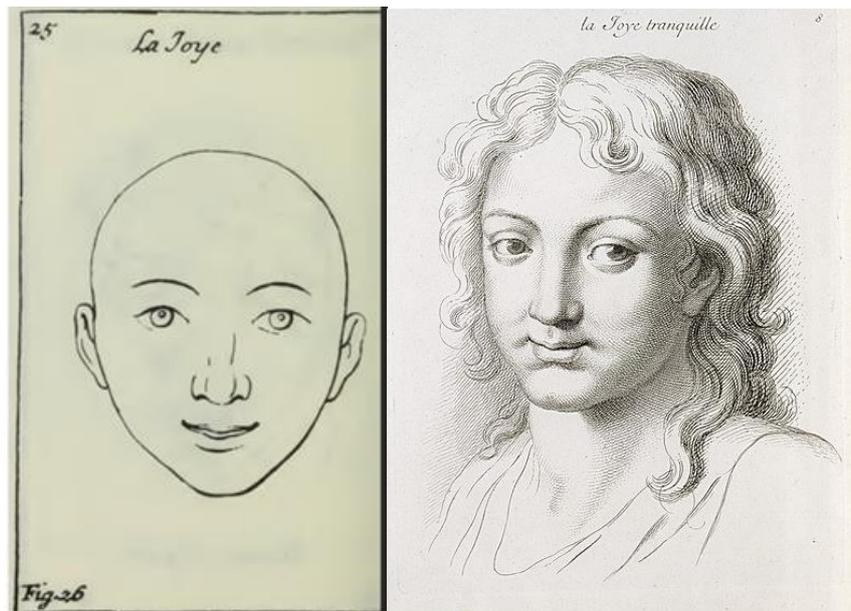


Figure 6 La Joie et Joie Tranquille, Le Brun

Dans la joie tranquille, « l'on ne remarque que peu d'altération dans le visage de ceux qui ressentent les douceurs de la joie ; le front est serein ; le front fin mouvement, élevé par le milieu ; l'œil médiocrement ouvert & riant ; la prunelle vive & brillante ; les coins de la bouche s'élèvent un peu ; le teint est vif ; les joues et les lèvres vermeilles.<sup>13</sup> »

#### 4.6 La Tristesse

« La tristesse est une langueur désagréable en laquelle consiste l'incommodité que l'Âme reçoit du mal ou du défaut que les impressions du cerveau lui représentent. »

---

<sup>13</sup> Audran.

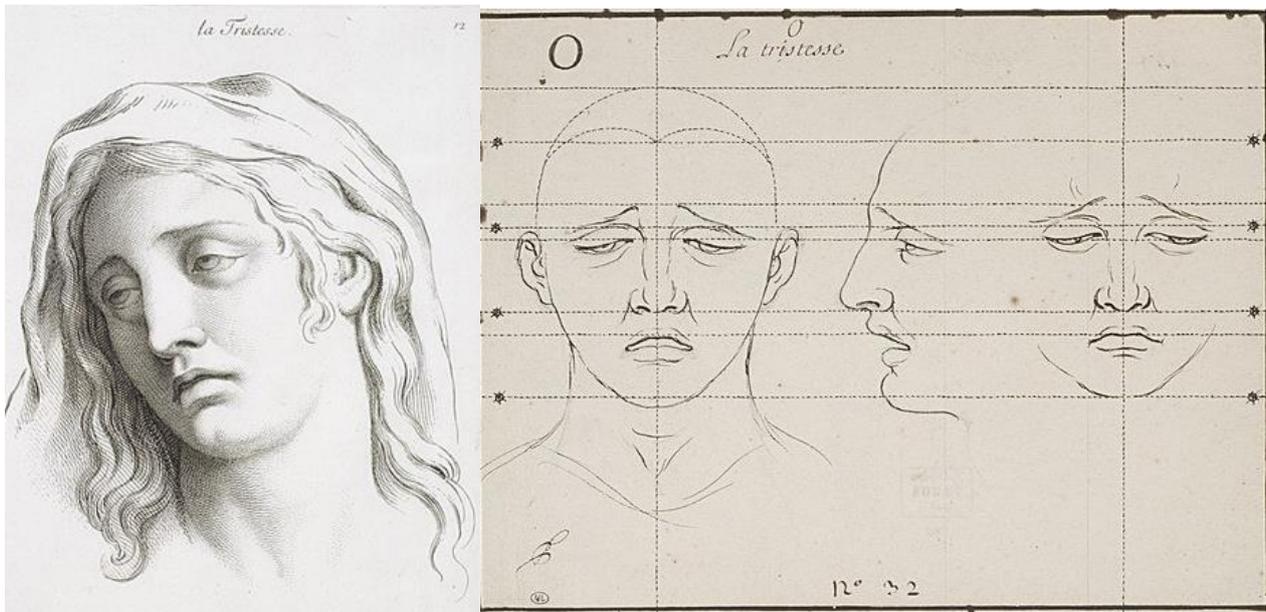


Figure 7 La Tristesse, Le Brun

« En la Tristesse, le pouls est faible & lent, & on sent comme des liens autour du cœur, qui le serrent, & des glaçons qui le gèlent., & communiquent leur froideur au reste du corps. »<sup>14</sup>

« L'abattement que la tristesse produit fait élever les sourcils vers le milieu du front plus que du côté des joues ; la prunelle est trouble ; le blanc de l'œil jaune ; les paupières abattues & un peu enflées ; le tour des yeux livide ; les narines tirant en bas ; la bouche entre-ouverte et les coins abaissés ; la tête nonchalamment penchée sur une des épaules... »<sup>15</sup>

<sup>14</sup> Le Brun.

<sup>15</sup> Le Brun, Les expressions des passions...,

## 5 Les Passions composées

### 5.1 Mouvements composés, mouvements violents le cœur se refroidit

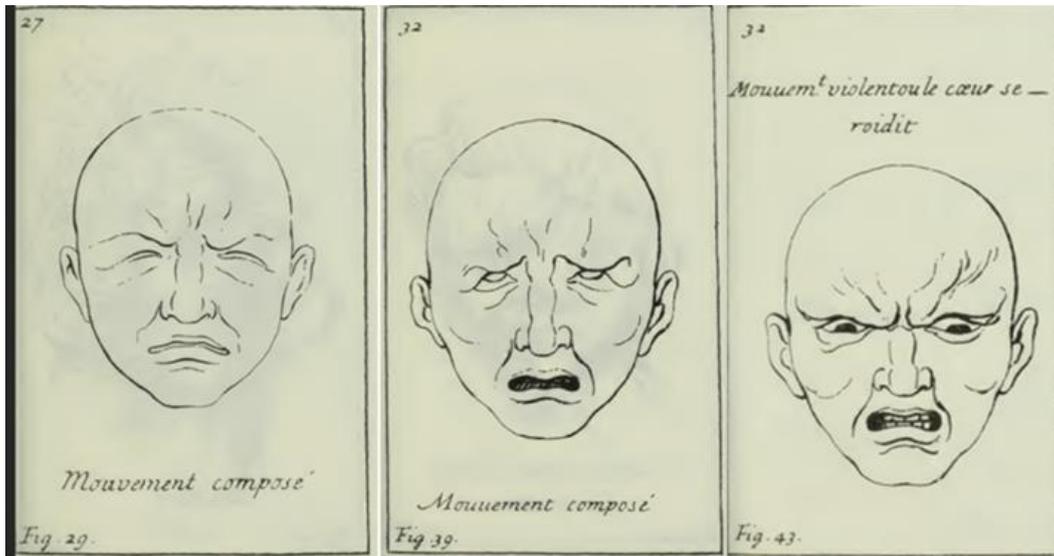


Figure 8 Le Pleurer, 2 Mouvements Composés, Mouvement violent, Le Brun (p.79-123) fig.28, 29,39, 43

### 5.2 Tristesse et mouvement abattus

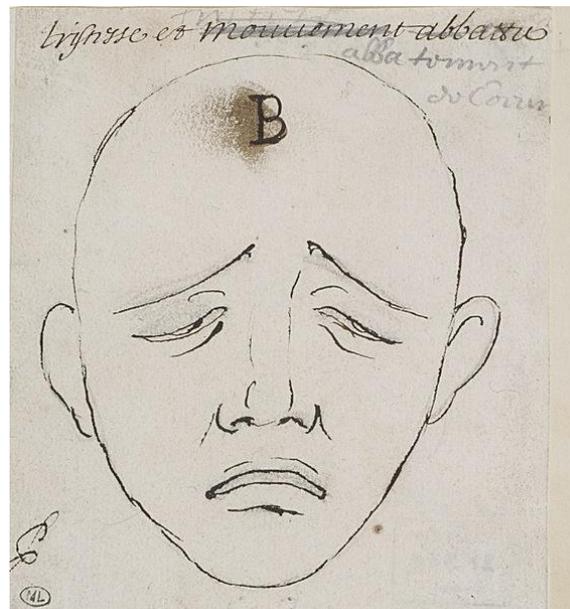


Figure 9 La Tristesse et mouvements abattus, Le Brun

### 5.3 Le pleurer

« Les changements que cause le pleurer sont très marqués, le sourcil s'abaisse sur le milieu du front ; les yeux presque fermés, mouillés & abaissez du côté des joues ; les narines enflées ; les muscles & veines du front sont

apparents ; la bouche fermée ; les côtes [de la bouche] abaissés faisant des plis aux joues. La lèvre inférieure renversée, pressera celle de devant : tout le visage ridé & froncé. »



Figure 10 Le Pleurer de Le Brun

« Dans le Pleurer, les mouvements (fig.28) sont composés & contraires, car le sourcil s'abaissera du côté du nez & des yeux, & la bouche s'élèvera (fig. 29) ce côté-là. Il y a encore une observation à faire, qui est que lorsque le cœur est abattu, toutes les parties du visage le sont aussi.

#### 5.4 L'Attention

« Les effets de l'attention sont de faire baisser & approcher les sourcils du côté du nez tourner, les prunelles vers l'objet qui la cause, ouvrir la bouche, & sur toute la partie supérieure ; baisser un peu la tête & la rendre fixe sans aucune autre altération remarquable. »<sup>16</sup>

<sup>16</sup> Audran.



Figure 11 L'Attention, Le Brun

### 5.5 L'Attention et l'estime

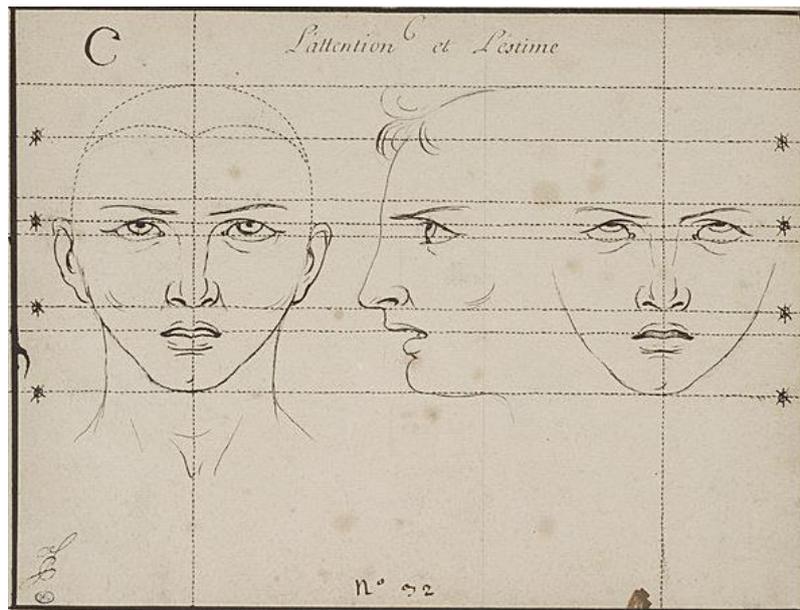


Figure 12 L'Attention et Estime, Le Brun

### 5.6 L'Admiration simple

« Cette Passion ne causant que peu d'agitation, n'altère aussi que très peu les parties du visage ; cependant le sourcil se lève ; l'œil s'ouvre un peu plus qu'à l'ordinaire La prunelle placée également entre les paupières, paraît fixée vers l'objet, la bouche s'entre-ouvre & ne forme pas de changement marqué dans les joues. »<sup>17</sup>

<sup>17</sup> Audran.



Figure 13 L'Admiration simple, Le Brun

### 5.7 L'Admiration avec attention

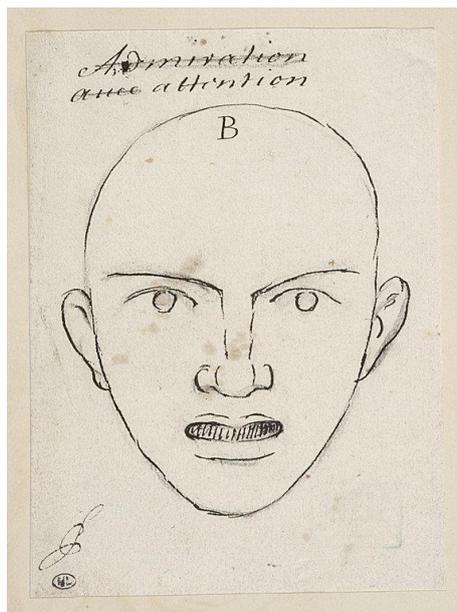


Figure 14 L'Admiration avec attention, Le Brun

### 5.8 L'Admiration avec étonnement

« Les mouvements qui accompagnent cette Passion, ne sont presque différents de ceux de l'admiration simple, qu'en ce qu'ils sont plus vifs & plus marqués ; les sourcils plus élevés, les yeux plus ouverts, la prunelle plus éloignée de la paupière inférieure, & plus fixe. La bouche plus ouverte, & toutes les parties dans une tension beaucoup plus sensible. »<sup>18</sup>

<sup>18</sup> Audran.



Figure 15 L'Admiration avec étonnement, Le Brun

### 5.9 La Vénération

« De l'admiration naît l'estime, & celle-ci produit la vénération, qui, lorsqu'elle a pour objet quelque chose de divin & de caché aux sens, fait incliner le visage, abaisser les sourcils ; les yeux sont presque fermés & fixes ; la bouche fermée. Ces mouvements sont doux, & ne produisent que peu de changement dans les autres parties. »<sup>19</sup>



Figure 16 La Vénération, Audran

<sup>19</sup> Audran.

## 5.10 Le Ravissement

« Quoique le ravissement ait le même objet que la vénération, considéré différemment, les mouvements n'en sont point les mêmes ; la tête se penche du côté gauche ; les sourcils & la prunelle s'élèvent directement ; la bouche s'entre ouvre, & les deux cotés sont aussi un peu élevés. Le reste des parties demeure dans son état naturel. »



Figure 17 Le Ravissement selon Le Brun (gauche) et Audran (Droite)

## 5.1 L'Etonnement

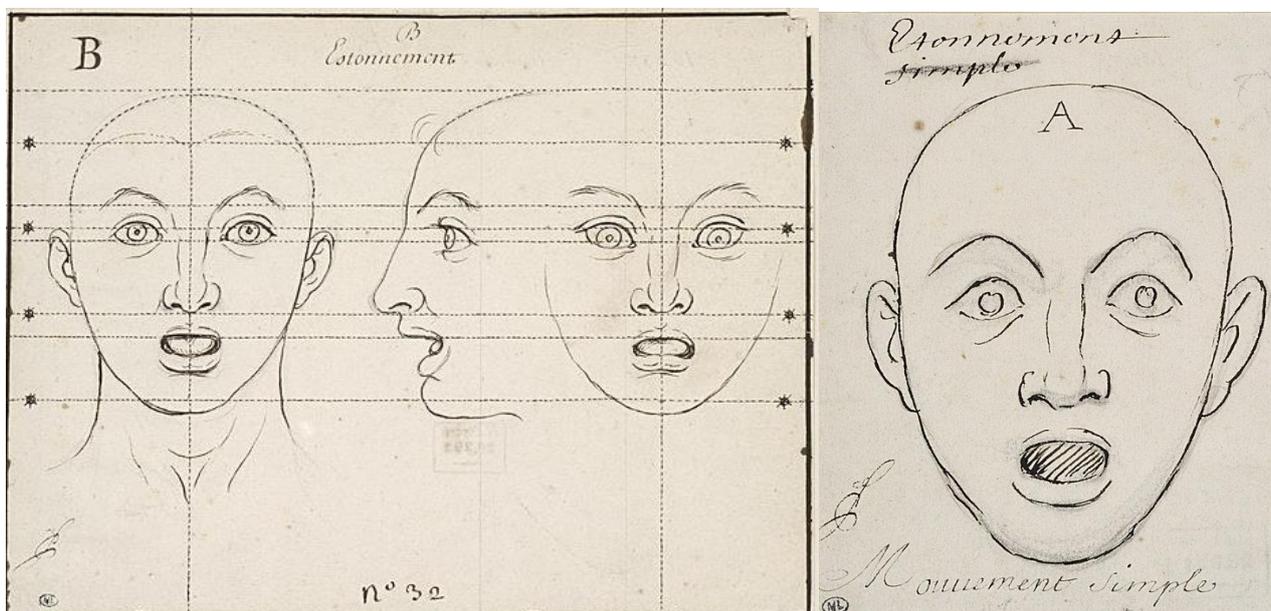


Figure 18 L'Etonnement, Le Brun

## 5.2 La Joie Tranquille

« <sup>20</sup>L'on ne remarque que peu d'altération dans le visage de ceux qui ressentent les douceurs de la joie ; le front est serein ; le sourcil sans mouvement, élevé par le milieu ; l'œil médiocrement ouvert et riant ; la prunelle vive et brillante ; les coins de la bouche s'élèvent un peu ; le teint est vif ; les joues et les lèvres vermeilles. »



Figure 19 La Joie Tranquille, Audran

## 5.1 La Compassion

11<sup>e</sup> passion : « L'attention vive aux malheurs d'autrui, qu'on nomme Compassion, fait abaisser les sourcils vers le milieu du front ; la prunelle est fixe du côté de l'objet ; les narines un peu élevées du côté du nez, font plisser les joues ; la bouche ouverte ; la lèvre supérieure élevée & avancée ; tous les muscles & toutes les parties du visage abaissées & tournées du côté de l'objet qui cause cette Passion. »

---

<sup>20</sup> Audran.



Figure 20 La Compassion, Audran et Le Brun

## 5.2 Le Ris

« De la joie mêlée de surprise naît le ris, qui fait élever les sourcils vers le milieu de l'œil & baisser du côté du nez ; les yeux presque fermés paraissent quelquefois mouillés, ou jeter des larmes qui ne changent rien au visage ; la bouche entre-ouverte, laisse voir les dents ; les extrémités de la bouche retirées en arrière, font faire un pli aux joues qui paraissent enflées & surmonter les yeux ; les narines sont ouvertes, & tout le visage de couleur rouge. »<sup>21</sup>



Figure 21 Le Ris, Le Brun

## 5.1 La Jalousie

<sup>21</sup> Audran.

« La jalousie s'exprime par le front ridé, le sourcil abattu et froncé, l'œil étincelant, et la prunelle cachée sous les sourcils tourné du côté de l'objet qui cause la passion, le regardant de travers et d'un côté contraire à la situation du visage, la prunelle doit paraître sans arrêt et pleine de feu, aussi bien que le blanc de l'œil et les paupières ; les narines pales, ouvertes, plus marquées qu'à l'ordinaire et retirées en arrière, ce qui fait paraître des plis aux joues : la bouche pourra être fermée, et faire connaître que les dents sont serrées, la lèvre de dessous excède celle de dessus, et les coins de la bouche seront retirés en arrière, et seront forts abaissés ; les muscles des mâchoires paraîtront enfoncés, il y a une partie du visage dont la couleur sera enflammée, et l'autre jaunâtre, les lèvres pâles ou livides. »<sup>22</sup>

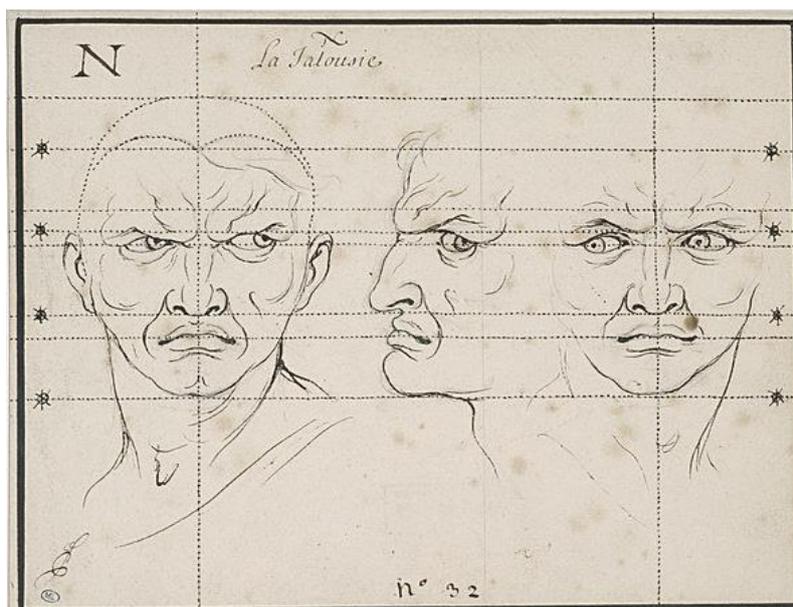


Figure 22 La Jalousie, Le Brun

## 5.2 La Crainte

« C'est l'appréhension du mal à venir, laquelle devance les maux dont nous sommes menacés. »

« Mais s'il n'y a point d'apparence d'obtenir ce qu'on désire, alors la crainte ou le désespoir prend la place de l'espérance, et le mouvement de la crainte s'exprime par le sourcil un peu élevé du côté du nez, la prunelle étincelante et dans un mouvement inquiet, situé dans le milieu de l'œil, la bouche ouverte, se retirant en arrière, et plus ouverte par les côtés que par le milieu, et la lèvre de dessous plus retiré que celle du dessus. La rougeur est plus grande même qu'en l'amour et au désir, mais elle n'est pas si belle, car elle tient de la couleur livide, les lèvres sont de même, et elles sont aussi plus sèches, quand la passion de l'amour change la crainte en jalousie. »<sup>23</sup>

<sup>22</sup> Le Brun. Passion 19.

<sup>23</sup> Le Brun. Passion 18.

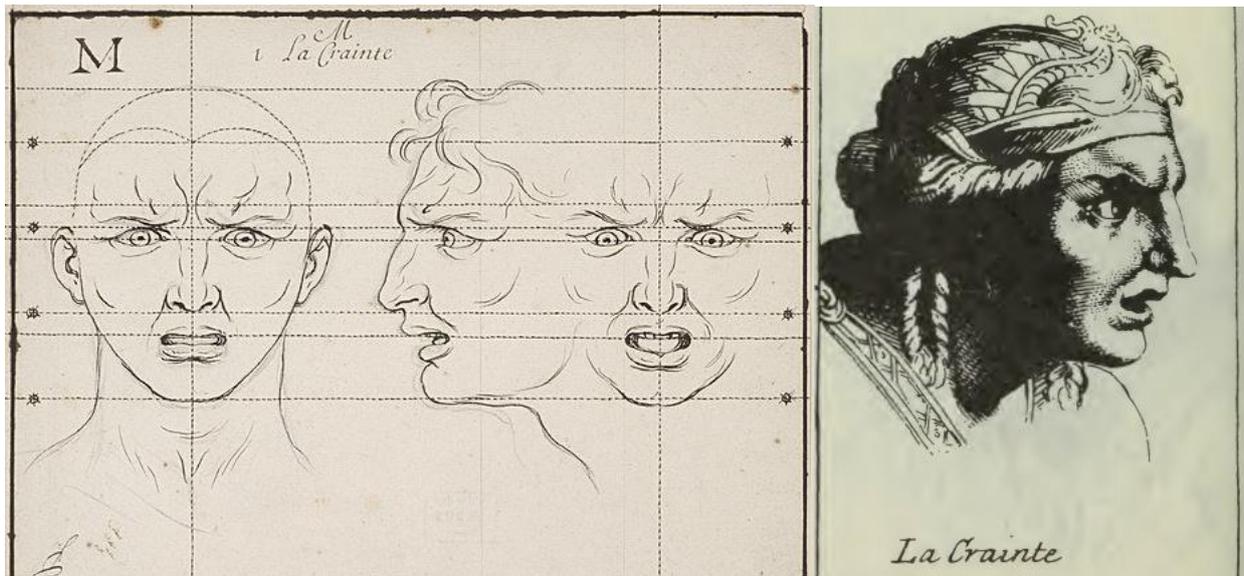


Figure 23 La Crainte, Audran

### 5.3 La Frayeur

« La frayeur quand elle est excessive, fait que celui qui la reçoit à le sourcil fort élevé par le milieu, et les muscles qui servent au mouvement de ses parties fort marqués et enflés et pressés l'un contre l'autre, s'abaissant sur le nez qui doit paraître retiré en haut et les narines de même ; les yeux doivent paraître entièrement ouvert, la paupière de dessus cachée sous le sourcil, le blanc de l'œil doit être environné de rouge, la prunelle doit paraître comme égarée, situé plus au bas de l'œil que du côté d'en haut, le dessous de la paupière doit paraître enflé et livide, les muscles du nez et les mains aussi enflé les muscles des joues extrêmement marqué et formés en pointe de chaque côté des narines, la bouche sera forte ouverte et les coins seront forts apparents, tout sera beaucoup plus marqués tant à la partie du front qu'autour des yeux, les muscles et les veines du col doivent être fort tendus et apparents, les cheveux hérissés, la couleur du visage pâle et livide comme le bout du nez...Si les yeux paraissent extrêmement ouverts en cette passion, c'est que l'âme s'en sert pour remarquer la nature de l'objet qui cause la frayeur. Le sourcil qui est abaissé d'un côté, et élevé de l'autre, fait voir que la partie élevée semble le vouloir joindre au cerveau pour le garantir du mal que l'âme aperçoit ; et le côté qui est abaissé, et qui parait enflé, nous fait trouver dans cet état par les esprits qui viennent du cerveau en abondance, comme pour couvrir l'âme, et la défendre du mal qu'elle craint ; la bouche fort ouverte fait voir le saisissement du cœur. »<sup>24</sup>

<sup>24</sup> Le Brun, Méthode... p.46

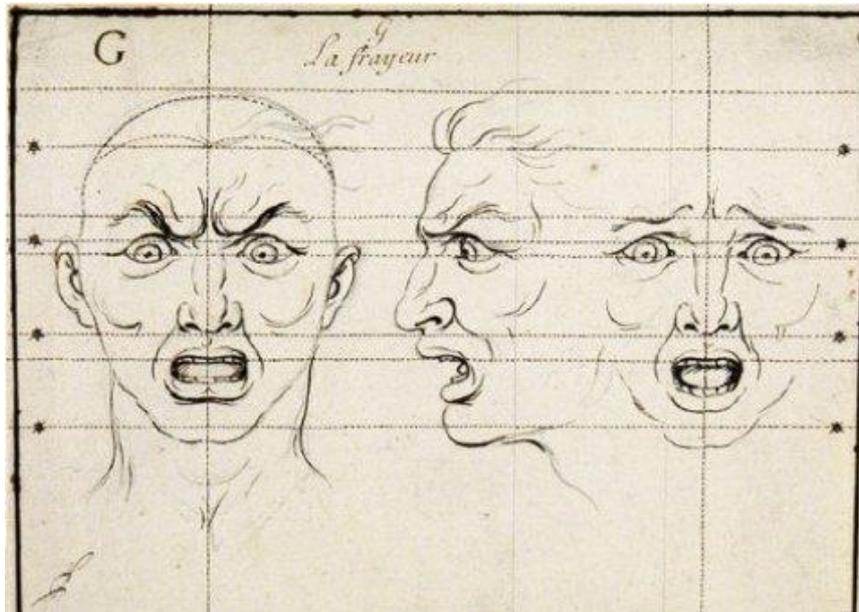


Figure 24 La Frayeur, Le Brun

#### 5.4 L'Etonnement avec frayeur (mouvement composé)

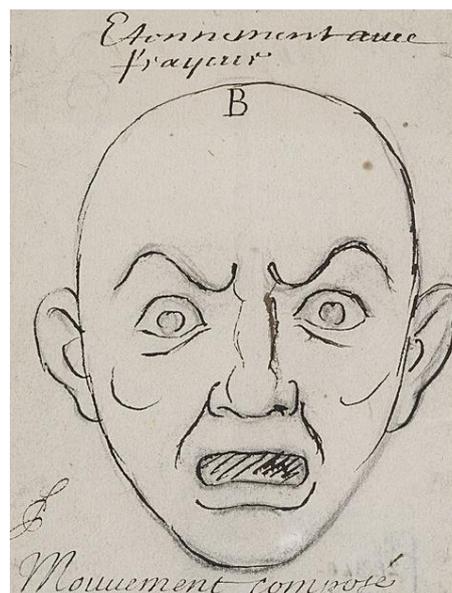


Figure 25 Etonnement avec frayeur

#### 5.5 L'Effroi

« La violence de cette Passion altère toutes les parties du visage, le sourcil s'élève par le milieu ; les muscles sont marqués, enflés, pressés contre l'autre, & baissés sur le nez, qui se retire en haut aussi-bien que les narines ; les yeux forts ouverts ; la paupière de dessus cachée sous le sourcil ; le blanc de l'œil environné de rouge ; la prunelle égarée se place vers la partie inférieure de l'œil ; le dessous de la paupière s'enfle & devient livide ; les muscles du nez et des joues s'enflent, & ceux-ci se terminent en pointe du côté des narines ; la bouche fort ouverte, & les coins fort apparents ; les muscles et les veines du col tendus ; les cheveux hérissés, la couleur du

visage comme du bout du nez, des lèvres, des oreilles, & le tour des yeux pâle & livide ; enfin tout doit être fort marqué. »<sup>25</sup>



Figure 26 L'Effroi, Le Brun

## 5.6 L'Horreur

« L'objet méprisé cause quelquefois de l'horreur, & pour lors le sourcil se fronce & s'abaisse beaucoup plus. La prunelle située au bas de l'œil est à moitié couverte par la paupière inférieure ; la bouche entre-ouverte, mais plus serrée par le milieu que par les extrémités, qui étant retirées en arrière, forment des plis aux joues ; le visage pâlit & les yeux deviennent livides ; les muscles & les veines sont marquées. »<sup>26</sup>

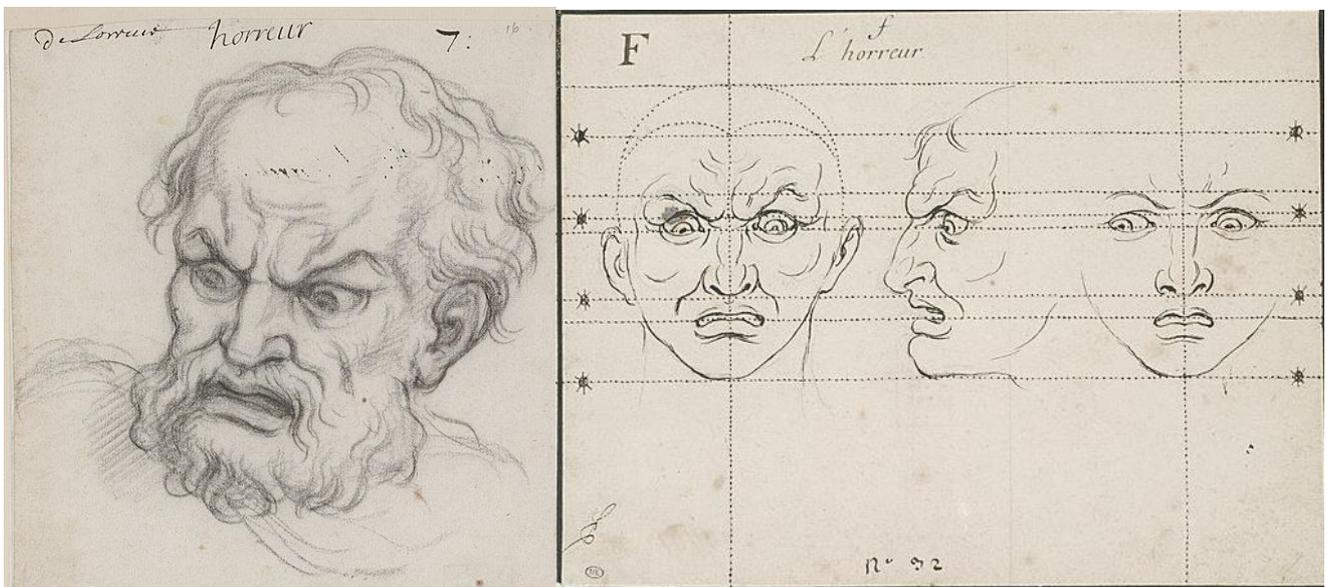


Figure 27 l'horreur, Audran

<sup>25</sup> Le Brun

<sup>26</sup> Audran.

## 5.7 Le Désespoir

« C'est l'opinion de ne pouvoir obtenir ce que nous désirons, & fait que nous perdons même ce que nous possédons. »

« Comme cette Passion est extrême, ses mouvements le sont aussi ; le front se ride du haut en bas; les sourcils s'abaissent sur les yeux, & se pressent du côté du nez; l'œil en feu & plein de fang; la prunelle égarée, cachée sous le sourcil, étincelante & sans arrêt, les paupières enflées & livides ; les narines grosses, ouvertes, & élevées; le bout du nez abaissé ; les muscles, tendons, veines enflés & tendues ; le haut des joues gros, marqué & serré à l'endroit de la mâchoire ; la bouche retirée en arrière est plus ouverte par les côtés que par le milieu; la lèvre inférieure grosse & renversée; l'on grince les dents; l'on écume ; l'on se mord les lèvres, qui font livides comme tout le relie du visage; les cheveux sont droits & hérissés. »<sup>27</sup>



Figure 28 Le Désespoir de Audran et Le Brun

<sup>27</sup> Audran.

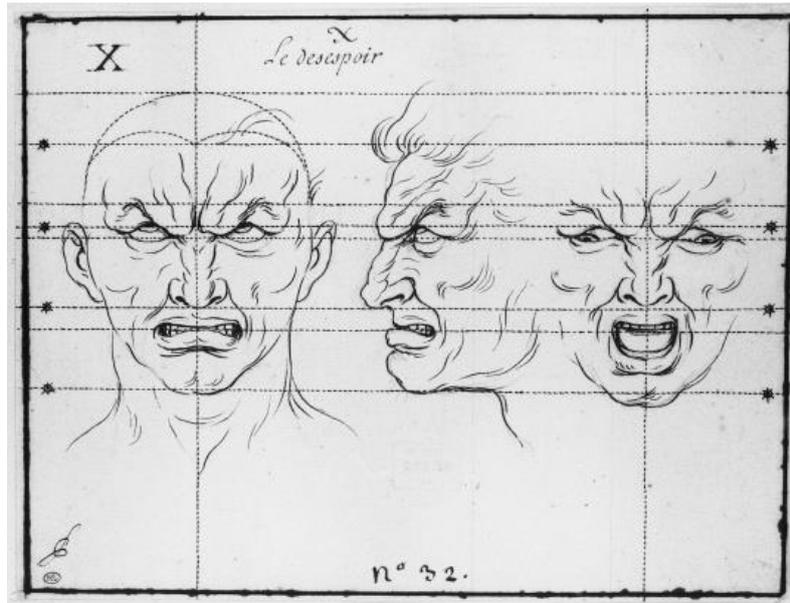


Figure 29 Le Désespoir, Audran

### 5.8 L'Extrême désespoir

« Il se peut exprimer par un homme qui grince les dents, écume, & qui se mord les lèvres, & qui aura le front ridé par des plis qui descendent du haut en bas, les sourcils seront abaissés sous les yeux, & fort presses du côté du nez: il aura l'œil en feu, plein de fang, a prunelle égarée, cachée fous le sourcil, & dans le bas de l'œil elle paraîtra étincelante & sans arrêt ; les paupières seront enflées & livides, les narines grosses & ouvertes s'élèveront en haut, & le bout du nez tirera en bas, les muscles & tendons de cette partie seront fort enflés, ainsi que toutes les veines & nerfs du front, des tempes, & des quatre parties du visage ; le haut des joues paraîtra gros, marqué & ferré à l'endroit de la mâchoire, la bouche qui sera ouverte se retirera fort en arrière, & fera plus ouverte par les côtés que par le milieu, la lèvre de dessous sera grosse et renversée, et toute livide ainsi que tout le reste du visage, il aura les cheveux droits et hérissés. »<sup>28</sup>

<sup>28</sup> Le Brun.



Figure 30 L'Extrême Désespoir et Colère mêlée de rage

### 5.9 L'Espérance

« Lorsque nous sommes portés à désirer un bien, et qu'il y a apparence de l'obtenir, alors le bien excite en nous l'espérance. Or comme les mouvements de cette passion ne sont pas tant extérieur qu'intérieur, nous en diront peut-être peu de chose, et nous remarquerons seulement que cette passion tient toutes les parties du corps suspendu entre la crainte et l'assurance ; de sorte que si une partie du sourcil marque la crainte, l'autre partie marque de la sûreté, ainsi toutes les parties du corps et du visage sont partagées et entremêlées du mouvement de ses deux passions. »<sup>29</sup>

« L'Espérance est une sorte apparence ou opinion d'obtenir ce que l'on désire. Lorsque l'Espérance est extrême, elle devient Sécurité ; mais au contraire l'extrême crainte devient Désespoir. »

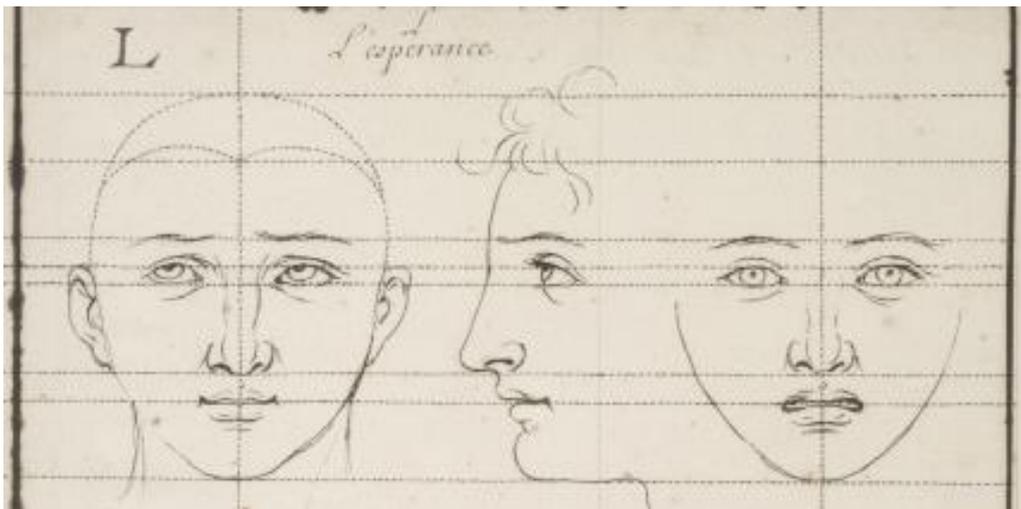


Figure 31 L'Espérance, Audran

<sup>29</sup> Le Brun. Passion n°17

### 5.10 La Hardiesse

« C'est un mouvement de l'appétit par lequel l'Âme s'élève contre le mal, afin de le combattre ». <sup>30</sup>

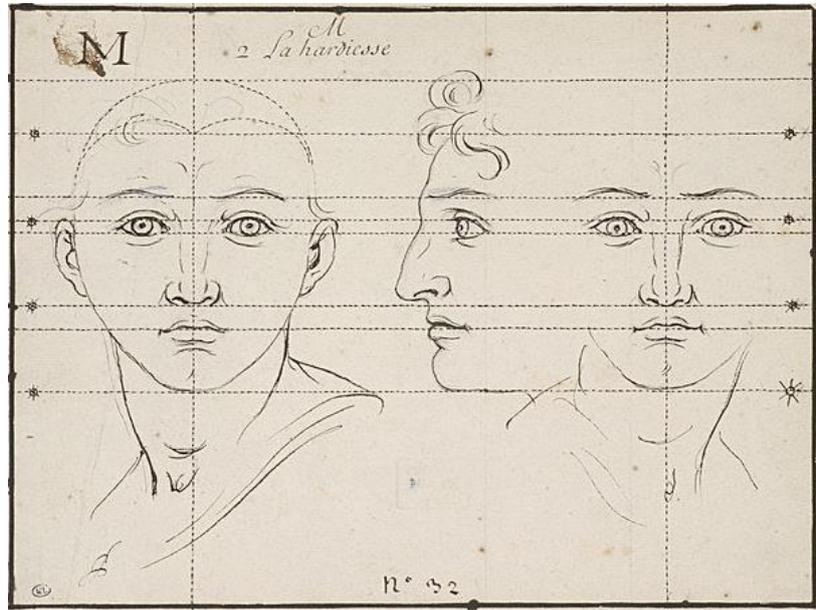


Figure 32 La hardiesse

### 5.11 La Colère

« C'est une agitation turbulente que la douleur & la hardiesse excitent dans l'appétit, par laquelle l'Âme se retire en elle-même pour s'éloigner de l'injure reçue, & s'élève en même temps contre la cause qui lui fait l'injure, afin de s'en venger. » <sup>31</sup>

« Les effets de la colère en font connaître la nature. Les yeux deviennent rouges et enflammés, la prunelle égaré et étincelante ; les sourcils tantôt abattus, tantôt élevés également ; le front très ridé : des plis entre les yeux ; les narines ouvertes et élargies ; les lèvres se pressent l'une contre l'autre, l'inférieure surmontant la supérieure, laisse les coins de la bouche un peu ouverts, formant un ris cruel et dédaigneux. » <sup>32</sup>

<sup>30</sup> Le Brun. P.9

<sup>31</sup> Le Brun.

<sup>32</sup> Audran. Passion XVIII.



Figure 33 La Colère, Le Brun

### 5.12 La Rage

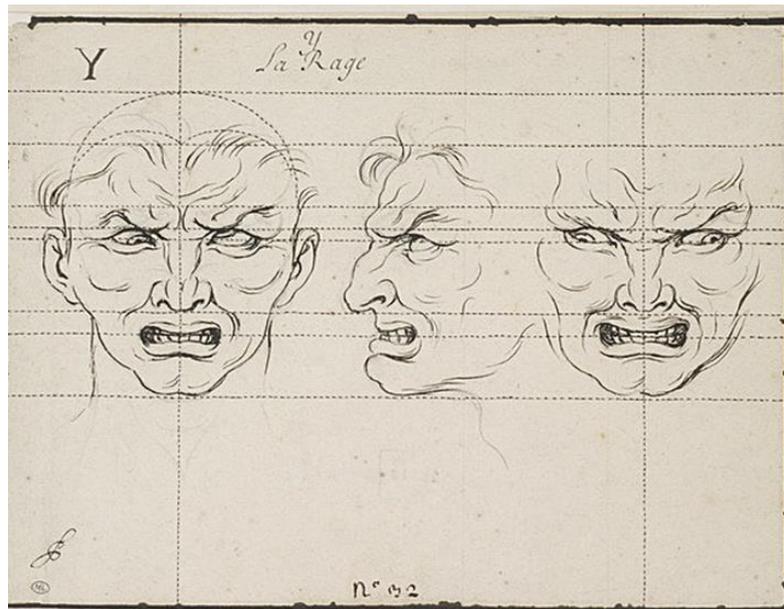


Figure 34 La Rage, Le Brun

### 5.13 L'Aversion



Figure 35 De la Jalousie naît l'aversion, Le Brun (p.79-123) fig. 19

#### 5.14 L'Estime

« L'estime ne se peut représenter que par l'attention et par le mouvement des parties du visage, qui semblent être attachées sur l'objet qui cause cette attention ; car alors les sourcils paraîtront avancer sur les yeux, et pressés du côté du nez, l'autre partie étant un peu élevé, l'œil fort ouvert, et la prunelle élevée. Les veines et les muscles du front paraîtront un peu enflés, et celles qui sont autour des yeux, les narines tirant en bas, les joues seront médiocrement enfoncées à l'endroit des mâchoires. La bouche un peu entrouverte, les coins tirant en arrière et pendant en avant. »<sup>33</sup>

---

<sup>33</sup> Audran.

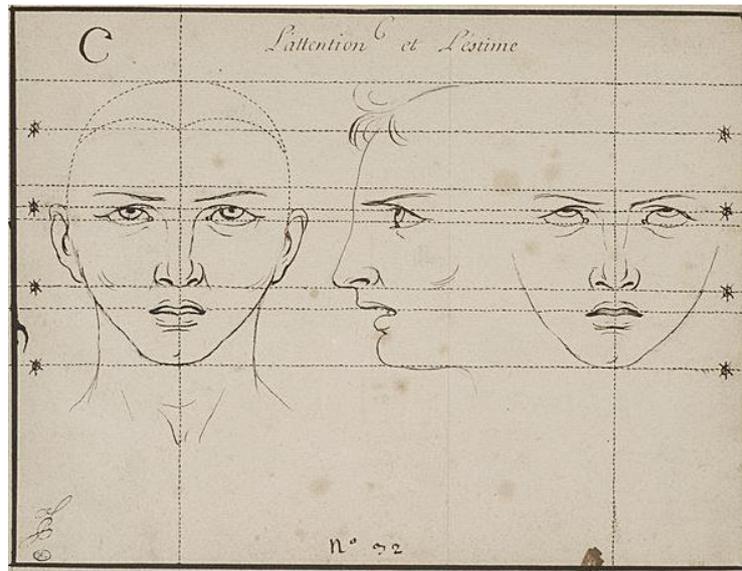


Figure 36 L'Attention et L'Estime de Le Brun

### 5.15 Le Mépris

« Les mouvements du mépris sont vifs & marquez; le front se ride ; le sourcil se fronce, s'abaisse du côté un nez, & s'élève beaucoup de l'autre cote; l'œil fort ouvert, & la prunelle au Les mouvements du mépris font vifs & marquez; le front se ride ; le sourcil se fronce, s'abaisse du côté du nez, & s'élève beaucoup de l'autre cote; l'œil fort ouvert, & la prunelle au milieu ; les narines élevées se retirent du côté des yeux & font des plis aux joués ; la bouche se ferme, les extrémités s'abaissent, & la lèvre de dessous excède celle de dessus au Milieu ; les narines élevées se retirent du côté des yeux & font des plis aux joués ; la bouche se ferme, tes extrémité s'abaissent, & la lèvre de dessous excède celle de dessus. »<sup>34</sup>

<sup>34</sup> Audran.

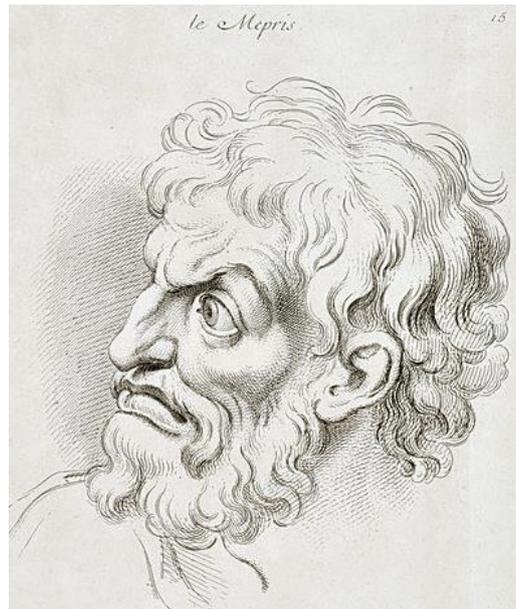


Figure 37 Le Mépris, Audran

### 5.16 Le Mépris avec haine et le Mépris avec Aversion

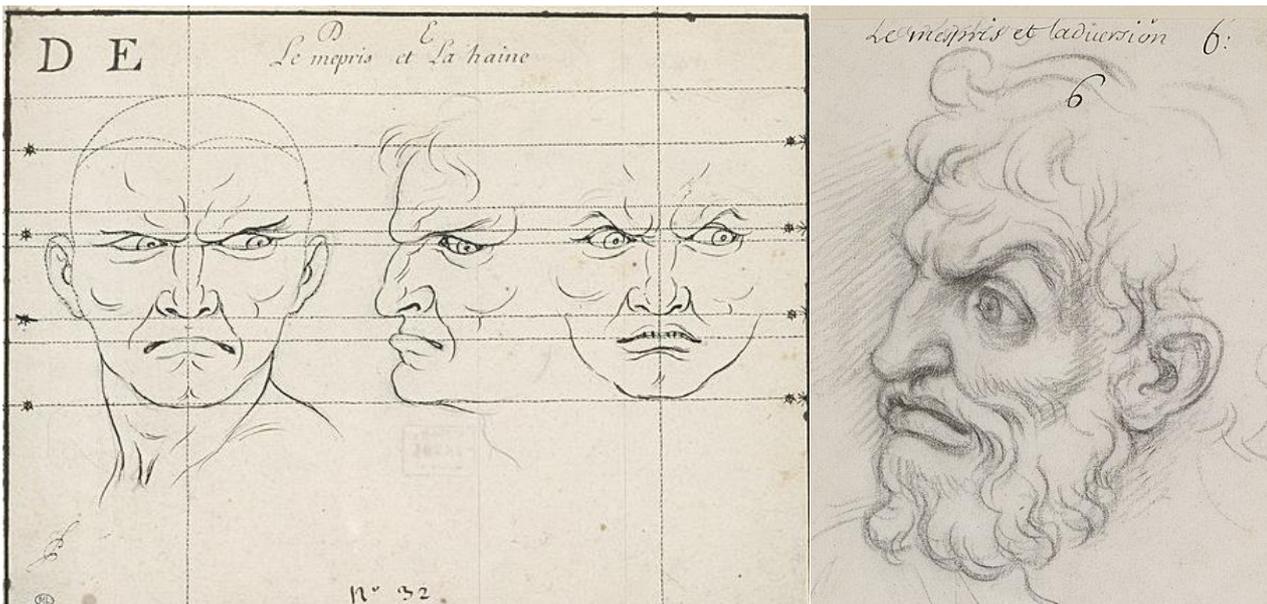


Figure 38 Le Mépris avec haine et mépris avec aversion de Le Brun

### 5.17 La Douleur corporelle simple

« Cette Passion produit à proportion les mêmes mouvements que la précédente, mais moins aigus ; les sourcils s'approchent & s'élèvent moins. La prunelle parait fixée vers un objet, Les narines s'élèvent ; mais le pli des joues est moins sensible. Les lèvres s'éloignent vers le milieu, & la bouche est à demi ouverte. »<sup>35</sup>

<sup>35</sup> Audran.

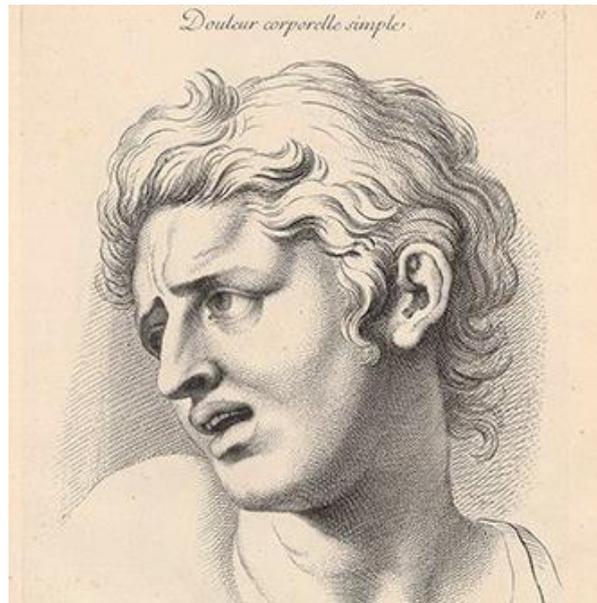


Figure 39 Douleur corporelle simple, Le Brun

### 5.18 La Douleur corporelle aigüe et douleur d'esprit

« La douleur aigüe fait approcher les sourcils l'un de l'autre, & élever vers le milieu ; la prunelle se cache sous le sourcil ; les narines s'élèvent & marquent un pli aux joues ; la bouche s'entre-ouvre & se retire. Toutes les parties du visage sont agitées à inclure de la violence, de la douleur. »<sup>36</sup>

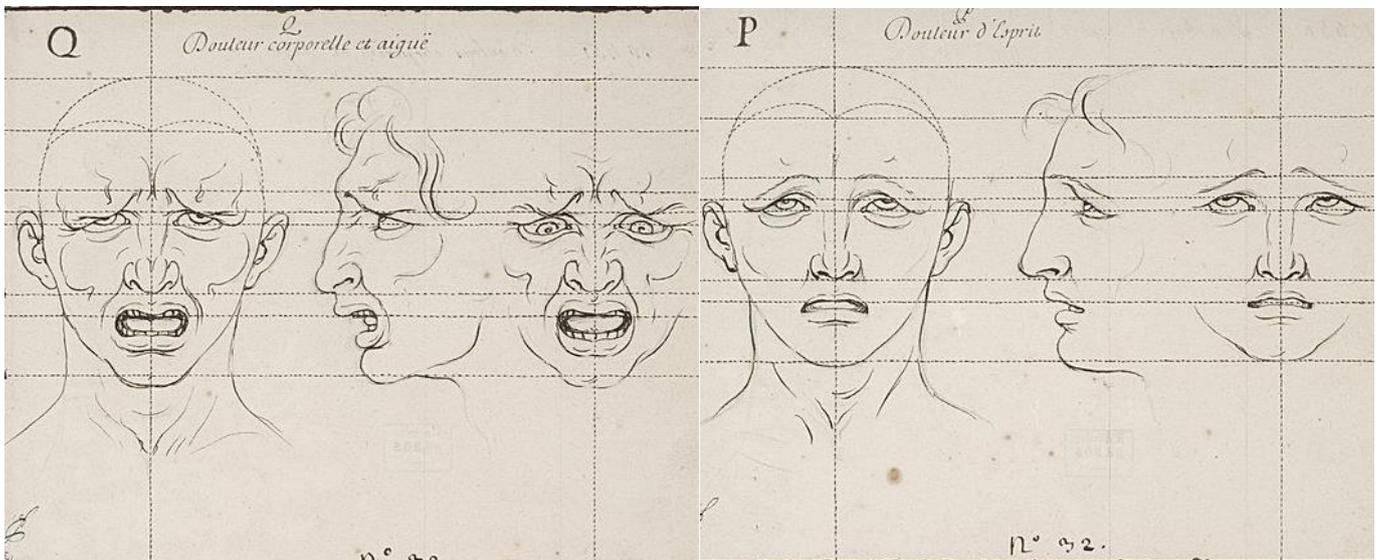
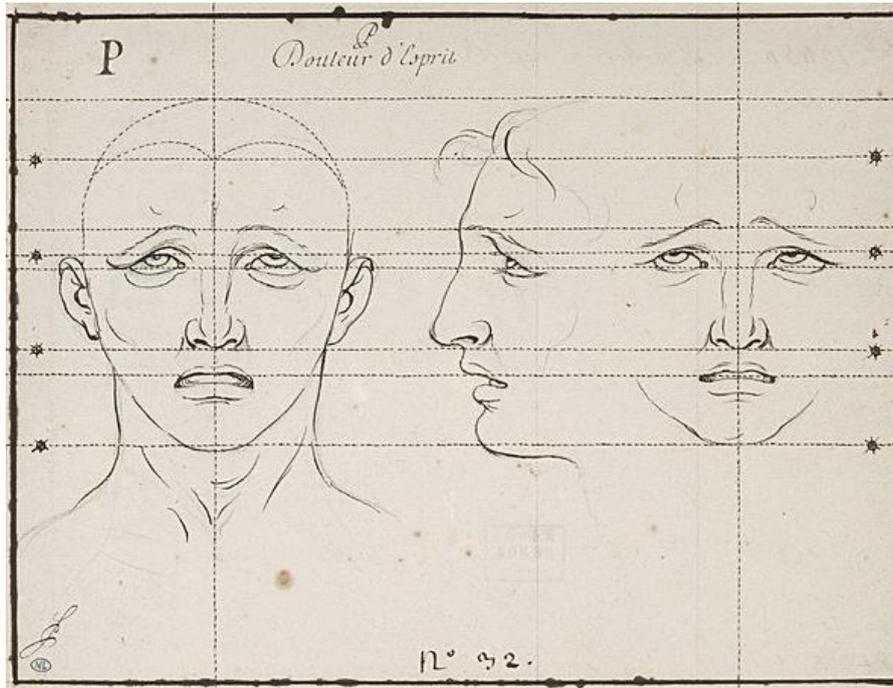


Figure 40 La Douleur corporelle aigüe, douleur d'esprit

### 5.19 Douleur d'Esprit

<sup>36</sup> Audran.



## 5.20 La Douleur Aigüe

« <sup>37</sup>La douleur aiguë fait approcher les sourcils l'un de l'autre, et élevé vers le milieu ; la prunelle se cache sous les sourcils ; les narines s'élèvent et marquent un pli aux joues ; la joue s'en trouble et se retire. Toutes les parties du visage sont agitées à inclure de la violence, de la douleur. »

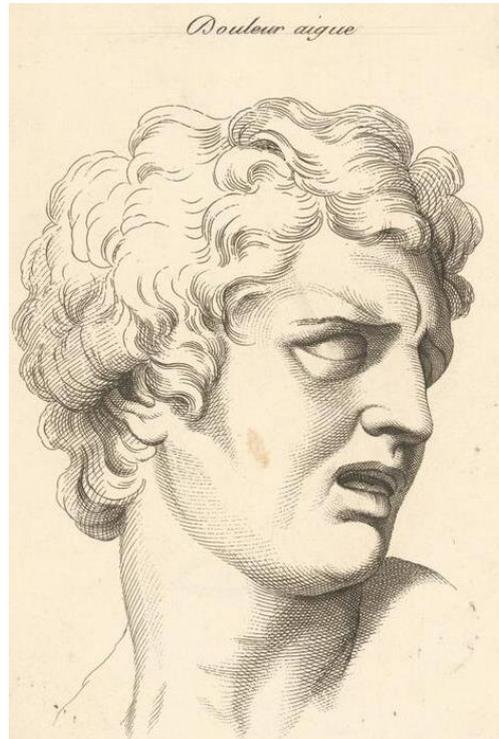


Figure 41 La Douleur aigüe, Audran Genève Coll. en ligne

<sup>37</sup> Audran.

### 5.21 L'Abattement



Figure 42 L'Abattement, Le Brun

### 5.22 La Tristesse et abattement du cœur



Figure 43 La Tristesse et Abattement, Le Brun

### 5.23 La Colère mêlée de crainte



Figure 44 La Colère mêlée de crainte, Le Brun

## 6 Table des illustrations

Figure 1 L'Admiration de face et de profil et le Ravissement ; 3 premières de Le Brun, dernière de Audran .....	9
Figure 2 L'Amour Simple, Le Brun .....	10
Figure 3 La Haine de Audran & LA Haine ou La jalousie de Le Brun .....	11
Figure 4 L'horreur, Le Brun .....	11
Figure 5 Le Désir de Le Brun et de Audran.....	12
Figure 6 La Joie et Joie Tranquille, Le Brun .....	13
Figure 7 La Tristesse, Le Brun.....	14
Figure 8 Le Pleurer, 2 Mouvements Composés, Mouvement violent, Le Brun (p.79-123) fig.28, 29,39, 43 .....	15
Figure 9 La Tristesse et mouvements abattus, Le Brun .....	15
Figure 10 Le Pleurer de Le Brun .....	16
Figure 11 L'Attention, Le Brun .....	17
Figure 12 L'Attention et Estime, Le Brun .....	17
Figure 13 L'Admiration simple, Le Brun .....	18
Figure 14 L'Admiration avec attention, Le Brun .....	18
Figure 15 L'Admiration avec étonnement, Le Brun .....	19
Figure 16 La Vénération, Audran .....	19
Figure 17 Le Ravissement selon Le Brun (gauche) et Audran (Droite).....	20
Figure 18 L'Etonnement, Le Brun.....	20
Figure 19 La Joie Tranquille, Audran .....	21
Figure 20 La Compassion, Audran et Le Brun .....	22
Figure 21 Le Ris, Le Brun .....	22
Figure 22 La Jalousie, Le Brun .....	23
Figure 23 La Crainte, Audran .....	24
Figure 24 La Frayeur, Le Brun .....	25
Figure 25 Etonnement avec frayeur .....	25
Figure 26 L'Effroi, Le Brun.....	26
Figure 27 l'horreur, Audran .....	26
Figure 28 Le Désespoir de Audran et Le Brun .....	27
Figure 29 Le Désespoir, Audran .....	28
Figure 30 L'Extrême Désespoir et Colère mêlée de rage .....	29
Figure 31 L'Espérance, Audran .....	29
Figure 32 La hardiesse .....	30
Figure 33 La Colère, Le Brun .....	31
Figure 34 La Rage, Le Brun.....	31
Figure 35 De la Jalousie naît l'aversion, Le Brun (p.79-123) fig. 19.....	32
Figure 36 L'Attention et L'Estime de Le Brun.....	33
Figure 37 Le Mépris, Audran .....	34
Figure 38 Le Mépris avec haine et mépris avec aversion de Le Brun .....	34
Figure 39 Douleur corporelle simple, Le Brun .....	35
Figure 40 La Douleur corporelle aigüe, douleur d'esprit .....	35
Figure 41 La Douleur aigüe, Audran Genève Coll. en ligne .....	36
Figure 42 L'Abattement, Le Brun .....	37
Figure 43 La Tristesse et Abattement, Le Brun .....	37
Figure 44 La Colère mêlée de crainte, Le Brun .....	38